

Composition française : Un mauvais peintre très vantard a obtenu le commande du portrait d'une jeune châtelaine. Pendant qu'il est absent, un autre artiste de beaucoup de talent peint une mouche sur la figure déjà achevée. Décrivez la scène comique qui se passe lorsqu'arrive la compagnie conviée par le barbouilleur à venir admirer son œuvre. On croit la mouche véritable ; on veut la chasser. Surprise, rire, colère.

Numéro d'inventaire : 2020.22.96

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1911

Inscriptions :

- cachet à date :

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie simple sur papier à en-tête "L'enseignement dans la famille". Composition française relevant de la revue n° 8, cours secondaire 1e classe. Observations du professeur, M. Gérard : "Assez bien conté. Le style gagnerait pourtant à être plus vif." La copie est notée 17.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,9 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguét puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Rédactions

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 2 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Cours Secondaire
1^{re} Classe

Albert Prost
Argelet
Jura

17. Any bien cont - Revue n. 8.

Le style gagnant pour la
à être plus vif

M. Girard

Composition française

Un mauvais peintre très vantard a obtenu la
commande du portrait d'une jeune châtelaine.
et qu'il est absent, un autre artiste de
beaucoup de talent peint une mouche sur la
figure déjà achevée. Dirigez la scène comique qui se
passe lorsqu'arrive la compagnie convoquée par le barbouilleur
à venir admirer son œuvre. On croit la mouche véritable;
on veut la chasser. Surprise, rires, colère.

~~De temps de Louis XIV~~ vivait Monsieur

Petouchetout, peintre de son état. Il était
très vantard et se croyait le meilleur
artiste de toute la Gascogne.

Un jour, il reçut une lettre d'une
jeune châtelaine, personne fort jolie, lui
demandant s'il pouvait faire son portrait.
Bientôt, il accepta la demande et tous
les jours Madame de X^{te} se rendait chez
Monsieur Petouchetout. Ravi de pouvoir
montrer les talents qu'il croyait posséder, il
travailla avec assiduité et en peu de temps
le portrait fut achevé. Le peintre étant
allé chercher ses amis intimes pour admi-
rer son œuvre, monsieur Bourving, son confrère
et voisin, profita de son absence et entra
dans son atelier. Avec un grand talent, il
peignit sur le visage de la châtelaine

Cela n'eût pas été
une mouche simulant très bien celle que
les dames de cette époque se mettaient sur la
une mouche véritable qui fut décelée

